

La Lamproie de Planer

Malgré son corps anguilliforme, ce vertébré primitif ne peut être rattaché aux poissons. Ce cyclostome possède des nageoires peu développées tout comme son squelette uniquement formé de cartilage. Il est dépourvu de mâchoire mais dispose d'une bouche en forme de ventouse.

La mpetra planeri, aux apparences de petite couleuvre brune, ne mesure qu'une quinzaine de cm. Elle vit dans certains ruisseaux ou dans la partie amont des rivières. Durant 3 à 5 ans, la larve (ammocète) passe sa vie enfouie dans les sédiments et se nourrit de substances organiques en fouillant dans la vase. Après cette longue période, cette petite lamproie appelée aussi « chatouille » devient enfin adulte au cours d'une rapide métamorphose. Si les organes reproducteurs se développent, le tube digestif et l'intestin régressent. Elle cesse alors de s'alimenter, dépérit puis meurt une fois sa reproduction accomplie.

Dans le cadre d'un programme d'actions pour les ruisseaux de Bourgogne et Franche-Comté, une pêche électrique a eu lieu en juin 2005 dans le ruisseau de Valbois. Une dizaine d'individus a été



identifiée entre le barrage du moulin Grillet et la Loue. Par contre, aucune « chatouille » n'a été trouvée en amont du barrage, obstacle certainement infranchissable pour l'espèce.

Devenue rare dans le bassin versant du Rhône, la Lamproie de Planer est considérée comme vulnérable en Europe (inscrite à l'annexe II de la Directive Habitat). Malgré le colmatage des fonds et le développement des algues filamenteuses, elle est encore signalée dans la Loue et le Lison.

Le ruisseau de Valbois, dans sa partie aval, a certainement une responsabilité importante dans la conservation de cette étrange et fabuleuse créature !

Un brin d'histoire...

« A l'époque des charbonniers »



Au début des années 40, l'exploitation forestière fut très importante dans le ravin de Valbois, Gâetan de Scey, alors propriétaire du vallon confia sa forêt à Jacques Gaudid. Ce dernier fit appel à un dénommé Dutru, artiste peintre de métier, pour mener à bien les coupes de bois.

Une équipe de 24 bûcherons et pas moins de 10 débardeurs, équipés de 10 paires de bœufs allaient travailler d'arrache pied. En effet, de 1942 à 1949, une coupe à blanc fut réalisée sur l'ensemble des parcelles privées, hormis le fond du vallon.

Parmi les bûcherons polonais, italiens et aussi français engagés pour l'occasion, Joseph Regazzoni, fermier au Pater, accompagné de Robert Viprey, alors tous deux réfractaires, avaient la lourde tâche de produire le charbon de bois. Dès 1943, nos deux charbonniers utilisaient les 5 à 6 fours circulaires mis à leur disposition, pour transformer les quartiers de bois en charbon.

Sur un replat, le bois en bout d'un mètre était disposé debout au centre du four. Puis venait deux autres cercles tout autour et enfin un couvercle muni d'une cheminée centrale. De la braise était disposée au pied de la cheminée et les 25 stères de bois se consumaient lentement pendant 8 jours. Durant cette longue semaine, une surveillance attentive était de rigueur de jour comme de nuit afin d'éviter les flammes à l'intérieur du four. Il fallait attendre encore 4 ou 5 jours pour laisser refroidir le tout. Le charbon de bois mis en sac était ensuite débardé à l'aide de bœufs attelés à un chariot jusqu'au Pater. Des camions mais aussi le Tacot permettaient de transporter le charbon, en grande partie vendu aux Allemands qui occupaient alors la région. Cette pratique s'est éteinte au début des années 60.

Pour sauvegarder cette trace historique, un des fours fut remonté sur le plateau lors d'un chantier de bénévoles en 1992. Il est désormais exposé au Musée des maisons comtoises à Nancray. Les autres fours sont encore présents dans la Réserve naturelle. Une visite peut être envisageable pour les personnes intéressées. Contactez nous si vous le souhaitez !

Extrait d'une interview de Joseph Regazzoni, ancien Maire de Scey-en-Varais.





Un automne dans la Réserve



« Plus de 16 000 données naturalistes informatisées »

Depuis 2001, la Réserve naturelle s'est dotée d'un outil informatique pour conserver, organiser, restituer et échanger les informations relevées sur le terrain. Chaque relevé est caractérisé par une série de données. Certaines sont obligatoires pour valider l'observation (date, observateur ou espèce), d'autres apportent des informations supplémentaires (nombre, comportement). Les données sont d'abord collectées sur le terrain, lors de sorties ou d'études spécifiques, puis sont saisies informatiquement.

Début 2006, la base contient 16 000 données sur la Réserve naturelle et les alentours. Elles concernent principalement les invertébrés (8 000 dont 7 000 papillons) mais aussi la flore (5 000) et enfin les vertébrés (3 000 dont 2 500 oiseaux). Ces données représentent 1 700 espèces animales et de 1 000 espèces végétales.

Alors, vous aussi, ouvrez l'œil et n'hésitez pas à nous faire part de vos observations naturalistes. Vous rejoindrez ainsi nos 60 observateurs... et Sébastien Champ, chargé de mission, pourra même vous montrer comment cette base de données fonctionne !

L'éducation à l'environnement

« Action nature 10 - 16 ans : SOS Lézard vert »



Dans le cadre de nos activités d'éducation à l'environnement, un groupe de 7 enfants est venu nous prêter main forte durant les vacances d'automne. Un léger travail de défrichage a été effectué le long du chemin communal menant de Cléron à Chassagne-Saint-Denis, seul accès motorisé dans la Réserve naturelle.

Les abords du chemin constitués d'un « ourlet à Géranium sanguin » accueillent des espèces emblématiques comme le Lézard vert ou la Bacchante.

Grâce à cette action, les jeunes ont pu agir concrètement pour la conservation de notre patrimoine naturel. Ils connaissent désormais un peu mieux ce qu'est une Réserve

naturelle et le rôle du gestionnaire, garant de la préservation de la diversité biologique du site.

Cette action a eu lieu grâce à notre partenariat avec la Communauté de communes Amancey Loue Lison. Encore merci aux jeunes travailleurs... de vrais bosseurs !



« Protéger, gérer, faire découvrir »

« Clin d'œil Nature »

Nouvelles des 3 compères

Malgré quelques problèmes de pieds (fourchettes traitées à la liqueur de Villatte, produit à base de sulfate de cuivre), les ânes se portent à merveille.



Platon à proximité de la corniche... en plein travail !

Après avoir passé Noël sur le communal d'A. Podgorscak, ils pâtureront bientôt à proximité du communal de P. Humbert. Les « 3 poilus » consommeront entre autres les rejets ligneux jusqu'à fin mars. Rappelons toutefois que si les ânes sont en bonne santé, le suivi bi-hebdomadaire effectué par Ben, leur nouveau gardien britannique, y est aussi pour beaucoup !

Calendrier des activités d'hiver

Du 04 janvier au 07 février 2006 :

« CLSH Les Martin-pêcheurs, l'atelier nature »

Activité de découverte et de protection de la nature pour les 7 - 14 ans tous les mercredis de 13 h 30 à 17 h 30 à Cléron.

Au programme : « A la trace et à l'œil »

Découverte de la faune hivernale par les traces et indices.

Du 01 mars au 12 avril 2006 :

« CLSH Les Martin-pêcheurs, l'atelier nature »

Thème à définir

Pour cette activité, les inscriptions sont obligatoires.

Appel à bénévolat

Nous recherchons un(e) cuisinier(ière) pour permettre l'organisation d'un mini-camp nature en juillet 2006 (4 jours). Séjour en Haute vallée de la Loue pour des enfants âgés de 8 à 12 ans.

Nous vous souhaitons à tous
une belle et heureuse année !

Doubs Nature Environnement

Réserve naturelle nationale du Ravin de Valbois
1, impasse de la Fruitière 25330 Cléron

Téléphone : 03 81 62 14 14 - Fax : 03 81 62 08 21 - Courriel : ravin.valbois@espaces-naturels.fr



Directeur de publication : A. Linderme - Dépôt légal : juin 2005 - ISSN : 1773-275 - Photographies : F. Ravenot (1, 2, 4, 5, 6, 8 & 9) - English Nature (2)
Impression : Imprimerie Simon - Ormans - Bulletin financé par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable.

